SION, MERCREDI 1er MAI 1946. 43me ANNÉE — No. 51

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION · RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare · Pratifori · SION · Téléphone 2.19.05 · Chèques postaux IIc 1768

ABONNEMENTS:

SUISSE: 1 an Fr. 11.-, avec Bulletin officiel Fr. 17.-
6 mois Fr. 6.-, avec Bulletin officiel Fr. 9.-
3 mois Fr. 3.50, — — — 5.-
ETRANGER: un an Fr. 19.- — — 25.-

Joindre 20 ct. en timbres-poste à vos changements d'adresse

RÉGIE DES ANNONCES **Publicitas S. A.**

AV. DE LA GARE - SION - TÉL. 2.12.86 - CH. POST. IIc 485

Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger

ANNONCES : la ligne mm., Canton 9 ct. - Suisse 11 ct.
AVIS MORTUAIRES : 16 centimes la ligne millimètre.
RÉCLAMES: Valais 20 ct., Suisse 25 ct. — Les articles de forme publicitaire doivent être accompagnés d'une annonce.

POUR OU CONTRE la Constitution

En octobre 1945, les électeurs français auxquels s'étaient jointes pour la première fois les électrices étaient appelés à choisir leurs représentants. On pensait que ces élections d'après-guerre réserveraient des surprises et c'en fut une de taille que de voir le M. R. P., un parti totalement inconnu sous l'ancien régime, recueillir un nombre imposant de suffrages. Ce mouvement républicain populaire qui n'était pas, comme d'aucuns l'ont dit, l'héritier du parti chrétien social, puisque ce dernier n'a pratiquement jamais existé en France, dut son succès à plusieurs facteurs d'ordres différents.

Il avait tout d'abord à sa tête des hommes dont on pouvait évidemment combattre ou critiquer les idées, mais dont on ne pouvait mettre en doute le courage ou la pureté des intentions. Des gens comme Bidault ou Schumann, par exemple, avaient été des résistants de la première heure. Ils pouvaient se targuer d'avoir été les soutiens fidèles et constants du général de Gaulle. Il n'y avait rien dans leur attitude politique d'avant ou de pendant la guerre qui puisse donner lieu à critique. Bien au contraire. Hommes de valeur et orateurs de talents, combattants nés, ils furent pour beaucoup dans le succès de leur parti.

Indirectement, sinon ouvertement, ils étaient soutenus par le clergé auquel la guerre et surtout la résistance menée en commun avec des gens de divers milieux avaient inculqué des idées sociales avancées. Le programme du M. R. P. pouvait effrayer certaines âmes timorées et scrupuleuses à l'excès. Il avait pour lui la grosse majorité des catholiques pratiquants et tous ceux qui se méfiaient du communisme. Contre le capitalisme, mais pour la liberté et la religion, voilà quels furent les slogans du M. R. P. Parce qu'ils s'appuyaient sur les milieux populaires, et qu'ils préconisaient un programme hardi de réformes sociales, ces catholiques de gauche furent les véritables vainqueurs des élections puisqu'ils comptèrent presqu'autant d'élus que les socialistes ou les communistes.

Ces derniers qui ne manquaient ni de personnalités, ni de discipline et encore moins d'habileté électorale, renforcèrent également leurs positions, ce qui était prévu, car l'atmosphère générale d'alors en Europe était à gauche. Le grand vaincu de la journée fut sans conteste le parti radical-socialiste dont plusieurs animateurs avaient disparu de la scène politique, les uns pour avoir collaboré avec l'occupant, les autres parce qu'ils n'avaient pas réussi à se faire pardonner leurs erreurs de 1939. Même ceux qui, comme M. Edouard Herriot, avaient tenu tête aux Allemands, virent combien leur prestige personnel avait souffert de la carence de leur parti et des fautes de leurs amis. Daladier, l'homme de Munich, échoua piteusement devant ses propres électeurs. Le parti fut littéralement décapité. Il perdit la plupart de ses forces vives dans une bataille où, il faut le reconnaître, il était handicapé, n'ayant plus ou presque plus de journaux à sa disposition.

Des élections d'octobre 1945 sortirent donc trois grands partis dont les forces étaient sensiblement égales. Bien qu'une alliance socialo-communiste eût été dans la logique des choses, un tel front populaire ne se forma pas car le général de Gaulle, auquel la Constituante fit appel pour diriger le gouvernement n'était pas un homme de parti. Il se forma ainsi au sein de l'Assemblée une majorité tripartite dont la cohésion n'était toutefois qu'apparente. On le vit bien lors de l'élaboration de la nouvelle constitution. Après de nombreuses concessions à l'extrême-gauche, le M.R.P. dut finalement s'arrêter, sous peine de renier sa propre doctrine. Aussi, lors du vote final du texte de la constitution, il se trouva dans le camp des opposants, consommant un divorce qui était devenu inévitable.

Dimanche prochain 5 mai, citoyens et citoyennes de France prononceront un verdict qui sera lourd de conséquences pour le destin du pays. Socialistes et communistes recommandent de voter oui alors que le M. R. P., les radicauxsocialistes et le P. R. L. (parti républicain de la liberté) sont résolument hostiles au projet.

Partisans et adversaires ne manquent pas d'arguments. Pour les premiers, il faut voter la constitution pour deux raisons principales. Tout d'abord parce qu'elle représente un progrès sur toutes celles qu'a connues la France depuis un siècle et demi. Non seulement elle garantit les droits politiques, mais également les droits sociaux et notamment le droit au travail. Elle est essentiellement démocratique et accorde à la femme des droits égaux à ceux des hommes. Mais il est un autre motif qui milite en faveur de l'acceptation et qu'habilement font valoir les socialistes et communistes. C'est qu'il faut sortir du provisoire. Or, dire non c'est provoquer un nouveau provisoire de sept mois. Un rejet de la constitution provoquerait, en effet, la réélection d'une nouvelle assemblée nationale. Tout serait remis en question et pour sept mois il faudrait travailler sur le sable mouvant du provisoire. Dire oui au contraire, c'est mettre un terme à l'instabilité actuelle et permettre au pays de se relever plus rapidement.

La gauche a malheureusement tendance à considérer le référendum du 5 mai comme une épreuve de force. Par suite, le véritable objet du scrutin est de plus en plus relégué à l'arrière-plan. Le problème a été déformé pour des buts politiques. On ne vote plus pour ou contre la constitution, mais pour ou contre la démocratie. C'est là une manière habile de tromper l'électeur.

Car la grande majorité des adversaires du projet n'est nullement de tendance anti-démocratique. Ce n'est pas par esprit fasciste que les radicaux-socialistes refusent pour une fois de marcher avec la gauche. Ils sont opposés à la constitution parce qu'à leurs yeux, celle-ci est mal faite et que, d'autre part, elle met fin au système bicaméral. Pour le M. R. P. la constitution doit être refusée parce qu'elle ne garantit pas la liberté d'enseignement et encore moins la liberté de la presse. La propriété elle aussi n'est pas garantie. Seule, en effet, est protégée la propriété au sens de la loi. Or, on connaît le peu de stabilité des lois surtout si elles sont à la merci d'une assemblée omnipotente. Il sera facile, grâce à une modification législative, de porter atteinte au droit intangible de la propriété.

L'assemblée unique cumulera les trois pouvoirs car ceux du président de la république seront pratiquement réduits à zéro. Les lois seront faites et appliquées et la justice sera rendue par une seule personne morale. Un tel régime reviendrait à instaurer en France une dictature, celle de l'assemblée unique et partant celle des partis. Tout pour et par les partis, voilà à quoi on aboutirait. Mieux vaut d'ailleurs le provisoire pour quelques mois encore qu'une aventure dont les suites seraient néfastes au pays.

La campagne électorale bat aujourd'hui son plein. La France semble divisée en deux camps. Aux yeux de la gauche, les opposants se recrutent parmi les anciens vichyssois et munichois, les membres du P.S.F., Croix de Feu. L'ordre du jour est qu'il faut abattre la réaction. En vérité, la nouvelle constitution est d'inspiration nettement révolutionnaire.

Telle qu'elle est, elle semble trop malléable. Si elle est adoptée, elle ne vaudra que par la façon dont on l'appliquera. Or, on peut craindre qu'elle ne devienne un simple instrument de parti.

Interim.

L'homme dont on parle

M. Gromyko, ambassadeur de l'U. R. S. S. à Washington et délégué au Conseil de sécurité de l'O. N. U.

NOUVELLE ECOLE D'ADMINISTRATION

Une nouvelle école destinée au personnel de l'administration va être ouverte sous peu a Henley-on-Thames, dans une splendide demeure rurale appelée « Greenlands ». Dans ce cadre magnifique, on recevra chaque semestre 60 étudiants des deux sexes, âgés de 28 à 34 ans, choisis par les administrations qui les emploient — services publics, syndicats, maisons de commerce, industries — afin qu'ils perfectionnent leurs connaissances administratives pour pouvoir, par la suite, devenir des éléments utiles dans les organes exécutifs des gouvernements locaux.

Ces étudiants, placés, sous la direction de professeurs qualifiés, étudieront à fond le mécanisme et l'administration des gouvernements locaux, des services publics et du commerce et de l'industrie. Après leur stage au collège de « Greenlands », ils reprendront leur place qu'ils occupaient auparavant, on ne leur fera pas passer d'examen et on ne leur délivrera pas de diplôme, mais, évidemment, ces cours de perfectionnement — s'ils y font preuve de qualités marquées — leur donneront l'occasion d'avoir de l'avancement.

Au fil des jours

La Radio Suisse s'honore d'employer quelques reporters forts sympathiques et qui sont réellement remarquables, quant à leurs capacités professionnelles.

Nous songeons en particulier à l'excellent Vico, tout en rondeur, aussi bien dans sa personne que dans son accent qui vient du Sud.

Cet accent lui a déjà, d'ailleurs, joué quelques tours assez amusants. Nous pensons notamment à cette manifestation sportive dont il fit le reportage et au cours de laquelle, le sympathique Vico salua les drapeaux des nations et rendit hommage aux nombreux « z'héros » qui défendaient leurs couleurs respectives.

Mais, ceci est une autre histoire, et, pour aujourd'hui, nous nous contenterons de vous raconter une sombre anecdote qui eut également Vico pour héros et Sion pour théâtre.

C'était au crépuscule d'une belle journée de printemps, et non pas dans l'horreur d'une sombre nuit, comme il aurait plutôt convenu.

Ce jour-là, sur les hauteurs enneigées d'Ovronnaz venait de se disputer un derby avec participation internationale, comme il se doit, maintenant que les frontières sont à nouveau ouvertes.

Or, donc, ce soir-là, peu avant 19 heures, un honnête citoyen qui passait non loin de la poste, entendit soudain un discours qui lui fit singulièrement craindre pour son équilibre mental.

La voix, qui roulait les « r » et dont l'intonation était empreinte du plus pur enthousiasme, disait toutes les beautés du plateau d'Ovronnaz, décrivant la foule qui se pressait sur les pentes, tandis que s'affairaient les organisateurs de l'épreuve laquelle, pour l'instant, se déroulait... dans la cour où stationnent les cars postaux.

De plus en plus ahuri et intrigué, notre brave passant fit quelques pas et aperçut l'excellent Vico, qui, devant son micro, décrivait en termes enthousiastes une foule de plus de 3000 personnes, se réduisant pour l'instant à un innocent enfant, le regardant bouche bée.

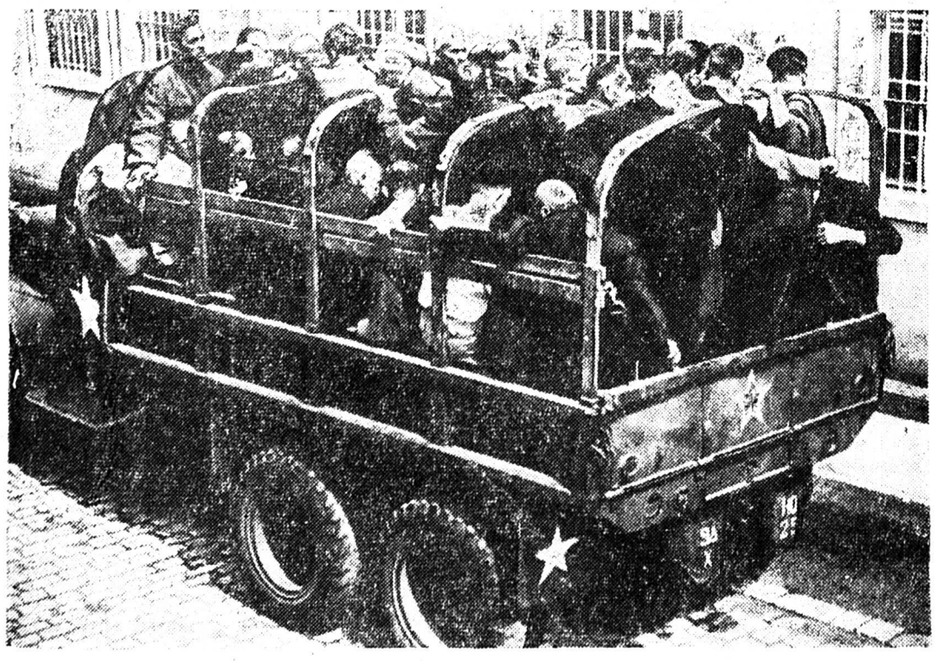
Notre spectateur qui était d'âme simple et d'intentions droites, se demandait réellement lequel des deux devenait fou, du brave reporter ou de lui-même. Il allait commencer à croire que c'était son esprit à lui qui se troublait, lorsque, soudain, un car postal fit irruption dans la cour.

A cet instant, sans se troubler, le reporter éleva la voix, son enthousiasme devint délirant et, enchaînant, il se mit à parler à ses chers auditeurs des cars qu'il voyaient passer sous ses yeux, ces « cars que vous entendez passer », disait-il et qui sont bondés de sportifs enthousiastes...

Et c'est ainsi que dans ce crépuscule d'un beau jour de printemps, se disputa dans la cour du bâtiment postal, le slalom géant d'Ovronnaz, avec participation internationale, comme il se doit...

Candide.

En Allemagne



Ces jours derniers, des razzias monstres ont été organisées en Allemagne par les autorités d'occupation. A en juger par notre photo, ces opérations menées par la police militaire avec l'aide du service de contre-espionnage, ont été des plus fructueuses.

Un difficile examen

Conducteurs de "bus"

Pour conduire un autobus parisien, il faut pouvoir distinguer S de Z et ne pas broncher quand un meurtrier tire sur la foule

Il faut, pour conduire un « bus »parisien des vertus particulières. On ne s'assied pas au volant sur un coup de dés, et, vu la dureté de l'examen plus d'un bachelier faillirait à gagner ce siège...

Au centre psychotechnique le candidat se trouve mis face à face avec un premier dragon. C'est un cylindre gris, coupé d'une fente horizontale. A l'intérieur, un rouleau qui tourne. Des rangées de lettres peintes sur le rouleau apparaissent au candidat par la fente, successivement, et à court intervalle. Huit lettres à la seconde... Devra-t-il toutes les lires ? Non. Il lui suffira de tenir en main un bouton électrique et de le presser une, deux ou trois fois chaque fois que se présenteront un S, un Z ou les deux en même temps. Ce n'est rien ? N'oubliez pas que ces deux lettres se ressemblent, et que l'intervalle est d'une seconde.

Mais attendez, ce n'est pas tout ! Sur deux panneaux latéraux circule un point lumineux. Le candidat doit dire, tout en continuant le petit jeu des lettres : « Le point est à droite, le point est à gauche ». Il montre par là s'il sera capable, sur sa voiture lancée à travers un carrefour, de voir, tout en fixant un piéton devant son nez, si rien ne vient de la droite, si rien ne vient de la gauche...

Brusquement, il reçoit un phare dans l'œil. Puis le phare s'éteint... « Maintenant, regardez cet écran.. Qu'y voyez-vous ? » « Heu je vois... je ne vois rien » murmure le candidat qui devine qu'il gagnerait à y voir quelque chose. « Ah, si. Attendez, voilà... Un anneau lumineux. Oui à présent je le vois très bien... » « Dix-neuf secondes ! » fait l'examineur impitoyable. « Votre œil ébloui eût dû recouvrer la vue après quinze secondes. »

Sur l'écran un gangster est apparu soudain. Armé de son browning, par trois fois il tire sur la foule. C'est du cinéma, et gratuit. Une séance de cinéma où se joue la carrière d'un homme. Cet homme suit toutes les péripéties du film qu'il devra ensuite raconter, et pendant ce temps marchent autour de lui des lumières, des sonneries. Des pieds et d'une main, il presse sur des boutons, émettant pour chaque couleur, pour chaque son, un signe préalablement convenu. L'autre main demeure crispée sur un appareil qui enregistre graphiquement ses réactions nerveuses.

Maintenant, sur l'écran va défiler un film de rue. Une bande filmée d'un autobus en marche. Le futur conducteur est monté sur son siège. Il devra manier un volant et un frein à main. De plus, c'est lui-même qui, au moyen de l'accélérateur à pied réglera la vitesse du film...

Nous arrivons à un croisement dangereux. Le candidat ralentit, klaxonne plutôt deux fois qu'une. Au dernier instant, un taxi fou surgit à fond de train de la gauche. Coup de frein du candidat, dont le bruit dentelé remplit un moment la chambre... Puis on croise un autobus. Attention, la chaussée n'est pas large. Et c'est plein de gosses qui courent, traversent sans regarder. Tout à coup, d'une voiture à l'arrêt descend un homme. Il perd la tête, et stoppe pile au milieu de l'écran. Coup de frein violent, où le film s'arrête... Puis la lumière se rallume.

L'examen est terminé.

Trente pour cent des candidats ont échoué.

(La Patrie Suisse)

ETRANGER

LE RÉQUISITOIRE AU PROCÈS WAGNER

Le colonel Daubisse, commissaire du gouvernement dans ce procès qui, depuis quelques jours passionne toute l'Alsace, a prononcé, mardi matin, son réquisitoire.

Le camp de Struthof, a-t-il dit, était le pourvoyeur de l'Institut d'anatomie. Des femmes du réseau «Alliance» furent enterrées alors qu'elles respiraient encore.

Le commissaire du gouvernement entre dans le vif du sujet. Son émotion grandit au récit précis, hallucinant, des tortures du camp de concentration et d'extermination d'Alsace. Il lit la déposition de Kramer pendu depuis par les Anglais. Le bourreau de Belsen s'était fait la main au Struthof, avant d'aller exercer ses talents diaboliques en d'autres camps. Il raconte comment il faisait entrer les femmes dans la chambre à gaz et les regardait souffrir. Quant aux expériences de vivisection, elles furent nombreuses sous la direction du prof. Hirth. Le général Frère est mort au Struthof d'une diphtérie inoculée par les médecins allemands. «Peut-on vraiment imaginer que seul Wagner ignorait ce qui se passait dans son Gau, dont il était le véritable Fuhrer. Personne ne le croira. La vérité est qu'il couvrait les bourreaux. Les accusés sont aussi coupables que cette bande de malfaiteurs qu'étaient les chefs nazis. Tous méritent la mort. Je m'oppose à ce que vous accordiez des circonstances atténuantes.

Nouvelles brèves...

— On annonce la mort du colonel de La Rocque, ancien chef du parti social français. Il avait 60 ans. Avant la guerre il avait la direction des «Croix de feu».

— La conférence des ministres des affaires étrangères, qui siège à Paris, a repoussé, mardi, la requête autrichienne relative à la restitution du Tyrol méridional.

Confédération

LA RUSSIE ET LA SUISSE DÉSIGNENT LEURS REPRÉSENTANTS

On donne l'information que voici au sujet de la représentation de l'U.R.S.S. en Suisse: Le presidium suprême de l'U. R. S. S. a nommé ministre en Suisse M. Anatoly Kulazhakov.

De son côté, le Conseil fédéral vient de nommer un ministre de Suisse à Moscou en la personne de M. le colonel divisionnaire Fluckiger.

Le nouveau ministre suisse est né en 1885 à Bargen (Berne). Il se voua au notariat et à la politique. A la nouvelle organisation des troupes, le colonel Fluckiger reçut le commandement de la Br. Fr. 3, poste qu'il occupait en 1938, au moment où il était nommé colonel divisionnaire, assumant le commandement de la 7me Division.

A L'OFFICE SUISSE DU TOURISME

Le bureau de l'Office central suisse du tourisme a nommé chef du siège auxiliaire de cet Office, à Lausanne, M. Paul Martinet, directeur de «La Revue». M. Martinet succède à M. Paul Budry.

DÉGATS CAUSÉS PAR LA GRÊLE

Dans le canton de Neuchâtel, les dégâts causés par un orage de grêle survenu dimanche après-midi, sont particulièrement impressionnants. On estime que le 75% de la vigne, le 100% des arbres fruitiers et le 70 à 80% des céréales ont été anéantis.

VALIDATION DE COUPONS DE SAVON

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail communique: Les coupons en blanc A et B de la carte de savon d'avril, mai et juin 1946 sont validés dès le 30 avril 1946. Ils donnent droit chacun à l'acquisition de 50 unités de produits rationnés, savons ou lessives de toutes sortes. La durée pendant laquelle ces coupons peuvent être employés est la même que pour la carte d'avril, mai et juin 1946.

Canton du Valais

St-LÉONARD — Centenaire de la Cible

Les divers comités à la tâche depuis quelque temps ont préparé une fête simple pour le Centenaire de la Société de Cible, du 5 mai, mais vraiment digne de la reconnaissance que nous devons à nos ancêtres.

Voici le programme: 9 h. rassemblement sur la place de la Cible; 9 h. 45 départ du cortège pour l'église; 10 h. office divin (Messe «Pro Patria»); 11 h. 15 vin d'honneur sur la petite place et discours du capitaine de la Cible, M. Joseph Bétrisey; 12 h. banquet réunissant la grande famille de la Cible. Un souvenir du centenaire sera remis à chacun des membres de la société. Les divers discours seront agrémentés par les productions de la Société de musique «La Léonardine». L'historique de la Société sera présenté par les soins du major Studer Louis, sous forme de tableaux vivants. 17 h., grand cortège officiel; 19 h. relâche pour permettre aux gens d'aller souper. 20 h. 30 chansons populaires et danses anciennes par le «Vieux Pays» de St-Maurice; 24 h. clôture de la fête.

Les Léonardins se feront un devoir de pavoiser. Après le dîner, le public pourra pénétrer dans la cantine pour assister aux diverses productions. Il se fera un devoir de porter l'insigne de fête. Pour assister au concert donné dans la soirée, les adultes payeront fr. 1.— et les enfants 0,50.

CONTHEY — Renversé par une moto

A Erde-Conthey, un enfant, nommé Louis Germanier, qui passait sur la chaussée, fut renversé par une motocyclette circulant à vive allure. Le pauvre petit fut relevé avec deux profondes plaies à la tête et des blessures sur tout le corps. Mandé d'urgence, le Dr Germanier le fit transporter dans sa clinique de Sion.

St-MAURICE — Bénédiction d'un drapeau

Dimanche prochain, le Chœur mixte de St-Maurice bénira son drapeau. La Chanson Valaisanne qui a accepté d'être la marraine du nouvel étendard, donnera à cette occasion un grand concert en la salle des spectacles de la cité d'Agaune.

St-MAURICE — † Mme Charles Haegler

Notre excellent confrère, M. Charles Haegler, directeur du «Nouvelliste valaisan» et président de l'Association de la presse valaisanne, vient de subir une perte cruelle en la personne de son épouse, décédée hier matin à St-Maurice, après une longue maladie chrétiennement supportée. Nous présentons à M. Haegler nos condoléances les plus sincères.

NOUVEAUX AVOCATS

Nous apprenons avec plaisir que MM. Edouard Bagnoud, Max Pont, Jean Ruedin, de Sierre, et Emile Taugwalder, de Zermatt, tous licenciés en droit et notaires, viennent de subir avec succès, devant la commission cantonale, leurs examens en vue de l'obtention du brevet d'avocat.

FÊTE ET CONCOURS DES TAMBOURS

A quelques jours de la grande manifestation qui se déroulera à Savièse, les 4 et 5 mai, il est temps de présenter les artisans de l'organisation: ce sont, à la réception des Valaisans: M. Raymond Héritier, président de la Commune, et pour les invités et confédérés, M. Norbert Roten, chancelier d'Etat; aux finances: M. Fernand Luyet, instituteur; aux «récompenses», M. Rémy Monnier, président de l'ACFTV; au cortège, M. le cap. Marc Héritier; aux subsistances, M. Favre; aux inscriptions, MM. Just Varone, Martin Debons, Hermann Bridy; à la police, M. Benj. Luyet; aux transports, M. Norb. Dubuis; aux installations M. Alph. Tachini, tombola, MM. R. Héritier et Rol. Dubuis; au secrétariat et presse, M. C. Curiger.

Le programme définitif de ce «Champ de Mai 1946» est le suivant:

Samedi le 4. — Dès 13 h. 30 concours individuels (tambours confédérés et du centre); 18 h. 30, souper à la cantine; 20 h. soirée récréative et productions; 22 h. retraite.

Dimanche 5 mai. — Dès 7 h. 30 concours individuels et de groupe; de 9 à 10 h., concours des fifres; 10 h. office divin en l'église de St-Germain; 11 h. réception, vin d'honneur, morceaux d'ensemble; 12 h. dîner à la cantine; dès 13 h. 30 concours des sections tambours; 14 h. concours des fifres et tambours; productions des vétérans et par les familles de tambours; 15 h. 30 grand cortège. Les tambours et les filles du tambour-major. 16 h. 30 proclamation des résultats et distribution des prix.

Une omission s'est produite à l'impression du livret de fête: la mention de M. Raymond Héritier, sur la liste du comité d'honneur.

Chronique sédunoise

UNE BELLE FÊTE EN PERSPECTIVE

Dimanche 5 mai aura lieu le baptême du nouveau drapeau du Mannerchor. Un cortège comprenant l'Harmonie Municipale, la Chorale Sédunoise, les Petits Chanteurs de N. D. et des délégations de nombreuses sociétés parcourera les rues de notre ville. Le baptême lui-même ainsi que l'office auront lieu dans la cour de l'Ecole des filles. Le banquet sera servi à l'Hôtel de la Planta.

Nous souhaitons une pleine réussite à nos valeureux chanteurs sédunois.

Le nouveau drapeau est exposé dans les vitrines des Magasins Géroudet.

UN DÉPART REGRETTÉ

La nouvelle que le directeur Flechtner avait quitté notre ville a jeté la consternation dans la population. Jamais Sion n'avait eu un directeur de chant aussi capable, aussi dévoué et désintéressé. Par son remarquable talent, il avait élevé le niveau musical de la jeunesse, formé pour les chorales et pour l'Harmonie une phalange de jeunes musiciens et inculqué dans leurs cœurs l'amour de l'art.

M. le directeur des écoles primaires Flechtner a bien mérité de la ville de Sion, qui lui garde un souvenir reconnaissant.

DÉPART D'UN MISSIONNAIRE

Dimanche dernier, les parents et amis du P. Angelin, qui part pour les îles Seychelles, emplissaient l'église magnifiquement décorée des RR. PP. Capucins de Sion, où se déroula l'émouvante cérémonie des adieux. De nombreux ecclésiastiques participaient à la cérémonie qui était présidée par Mgr Maradan, évêque des Iles Seychelles.

ENFIN A DESTINATION

M. Henry de Torrenté, notre nouveau ministre de Suisse en Chine, est arrivé, après un voyage de plusieurs jours, à Karatchi, port des Indes.

UN PIED FRACTURÉ

Alors qu'elle était occupée à ses travaux de ménage, dans sa maison, à Platta, Mme Marie Hennemann, a fait un faux pas et, en tombant, s'est fracturée le pied droit. On a dû la conduire à l'Hôpital régional.

UNE CLOCHE SONNE A NOUVEAU

Dimanche passé, la cloche de l'église de Valère qui s'était tue pendant de nombreux jours, s'est mise à sonner pour l'office du matin. La réparation des dégâts causés au clocher par le tremblement de terre est, en effet, aujourd'hui chose faite et c'est avec joie que la population sédunoise entend à nouveau une voix qui lui était devenue familière.

ACCIDENT DE VÉLO

Circulant à bicyclette sur la route cantonale, M. Arthur Fournier, de Nendaz, est entré en collision avec un passant qui traversait la route. Il fit une violente chute sur le sol et se blessa profondément au visage et aux deux mains. Il fut conduit à la clinique du Dr Germanier à Sion.

SION ET LE VOTE DES FEMMES

La question du vote des femmes est très actuelle: ce droit a été accordé aux femmes de presque tous les pays d'Europe et des autres continents.

En Suisse même, la proposition en a été faite dans plusieurs cantons, et il faut y réfléchir. Dans ce mouvement d'idées le Valais est loin d'être en retard, puisqu'un jeune député du Haut-Valais, M. Peter von Roten a déposé à ce sujet au Grand Conseil une motion qui sera discutée au cours de la prochaine session.

Aussi a-t-il paru à quelques personnes qu'il était indiqué de provoquer un échange de vues sur cette question et d'organiser, à cet effet, une séance d'information, fixée à mardi 7 mai, à 20 h. 45, à la salle du Grand Conseil.

Mlle Antoinette Quinche, avocate à Lausanne, y fera un exposé introductif, qui sera suivi d'un bref rapport de M. le député P. von Roten.

La discussion sera ensuite ouverte et chacun — et chacune — pourra l'utiliser et y présenter son point de vue, et ses arguments, pour ou contre, à condition de le faire avec objectivité et courtoisie, dans le temps qui sera fixé à chacun.

Le Comité d'initiative.

«BÉRÉNICE»

La Compagnie Paul Pasquier, qui réunira des artistes aimés du public, jouera le vendredi 10 mai 1946, au Théâtre de Sion, l'un des chefs-d'œuvres du théâtre français: «Bérénice», l'admirable et immortelle tragédie de Racine. En lever de rideau, on pourra applaudir une farce du répertoire russe: «L'Ours» de Tchékhov. Des décors spécialement conçus et réalisés par A. P. Zeller, et de somptueux costumes nouveaux, ajouteront encore à l'éclat de ce spectacle. Quand nous aurons dit que la distribution comprend Mmes Marguerite Cavadaski, Nanine Rousseau et MM. André Béart, Daniel Fillion, Roland André Mauriand et René Serge, nous serons certains d'assister à l'une des plus brillantes représentations de la saison. La location est ouverte chez Tronchet.

LA SOIRÉE DES UNIVERSITAIRES SÉDUNOIS

Donnée en faveur de la Colonie de vacances de Sion, cette soirée qui s'est déroulée dans les salons de l'Hôtel de la Planta, samedi, a obtenu un plein succès. Une foule élégante et sympathique emplissait la grande salle où ne cessa de régner une atmosphère que l'orchestre Charly Walmont sut rendre dynamique.

Le carnotzet avait été pour la circonstance transformé en un bar des plus accueillants qui connut l'affluence que l'on devine. Les organisateurs avaient fort bien fait les choses et nous pensons que leur but qui était de contribuer à la Colonie de vacances a été pleinement atteint, ce qui est tout à leur honneur.

LE BAL DU HOCKEY-CLUB

La jeune et sympathique société du Hockey-Club avait également organisé son bal samedi, à l'Hôtel de la Paix. Jeunes et vieux dansèrent aux sons du trépidant ensemble du Montchoisy de Lausanne, dont les morceaux furent particulièrement appréciés du public. Au cours de la soirée, quelques productions furent présentées par des membres des Comédiens sédunois et ce n'est qu'au petit jour et dans une ambiance pleine de gaîté que se termina ce bal des plus réussis.

LE PREMIER MAI A SION

Une manifestation, à laquelle prendront part les membres des organisations ouvrières du canton, se déroulera aujourd'hui à Sierre. Un cortège est prévu ainsi que des discours qui seront prononcés sur la place des écoles par M. Graedel, secrétaire central de la F.O.M.H. et M. le conseiller national Charles Dellberg de Brigue.

A Sion, se tiendra, ce soir, une assemblée populaire à l'Hôtel du Midi. Prendront la parole MM. Arthur Maret, ancien syndic de Lausanne et conseiller d'Etat vaudois; M. Jean Broccard, homme de lettres et député et M. Charles Dellberg, dès son retour de Sierre.

Ajoutons qu'à midi, les ouvriers ont cessé le travail sur les chantiers.

DANS L'ATTENTE D'UNE BONNE NOUVELLE

Pas n'est besoin d'interroger les astres ou de consulter une diseuse de bonne aventure pour percer le mystère de l'avenir. Certains de ses secrets, on les découvre en effet déjà dans le présent.

L'homme prévoyant sait, par exemple, qu'il touchera plus tard le prix de son effort d'aujourd'hui, en partant du principe qu'il faut semer pour récolter. Or, précisément, dans quelques jours, soit le 4 mai exactement, nous enregistrerons une date heureuse. Celle du tirage de la «Loterie romande». De nombreux lots vont récompenser les gagnants.

Prendre un billet c'est tenter votre chance. Oublier d'en acheter un, c'est la laisser passer au moment où elle allait peut-être vous sourire...

Dans nos Cinémas...

AU CAPITOLE

Dès ce soir, un film sensationnel, *L'espion invisible*.

L'espion invisible est le dernier, le plus raffiné de la célèbre série des *Invisibles* de H. G. Wells. Ne soyez pas si sûrs que les choses, vues dans ce film, ne peuvent être réelles! Après avoir vu *L'espion invisible* vous serez décontenancé sur les possibilités offertes par une telle «guerre invisible». Vous ne pourrez pas croire que cela puisse arriver. Vous direz que c'était seulement un film. «Peut-être avez-vous raison, peut-être avez-vous tort». Des choses étranges arrivent à cette époque où la chimie se développe d'une façon si rapide. *L'espion invisible* prédit beaucoup de choses qui, aujourd'hui, sont devenues «réalité»...

AU LUX

Deux des plus grandes vedettes de l'écran, Greer Garson et Walter Pidgeon, dont le couple émouvant de Mrs Miniver n'est oublié de personne, se retrouvent cette semaine sur l'écran du Cinéma Lux, dans une superproduction de la Metro-Goldwyn-Mayer: *Enfants sans Parents*.

Ce film magnifique, dû à Merwyn le Roy, réalisateur de l'étonnant et émouvant *Pont de Waterloo*, est l'histoire touchante d'une femme courageuse, luttant contre les préjugés et les conventions qui s'opposent aux droits des enfants sans parents, spécialement des enfants illégitimes.

C'est pour obtenir la reconnaissance de tels droits qu'Edna Gladney, à qui Dieu avait enlevé son unique enfant, lutta de toutes ses forces, combattue par ses semblables, mais jamais découragée et triomphant finalement de toutes les embûches.

Puisse le drame émouvant que présente dès ce soir le cinéma Lux, toucher le cœur de chacun.

Dans nos Sociétés...

C.S.F.A. — Ce soir, à 20 h. 30, séance ordinaire, à l'Hôtel de la Planta.

Bernervereln. — Stamm à l'Hôtel de la Gare, vendredi prochain 20.30 h.

Section des Samaritains. — Exercice du mois de mai, au local, vendredi 3, à 20 h. 30. A cette occasion, il sera discuté d'un projet de course-surprise. Le comité compte sur une nombreuse participation.

Chœur mixte de la Cathédrale. — Jeudi 2 mai, à 20 h., Heure Sainte; à 20 h. 45 bénédiction; à 21 h., répétition générale au local. Dimanche 5 mai: le Chœur ne chante pas la grand'messe.

QU'EST-CE QUE LE «RADAR»?

De tous côtés on entend parler de «Radar» et les démonstrations effectuées encore dernièrement dans notre pays par une troupe anglaise ont éveillé beaucoup de curiosité; mais de quoi s'agit-il en réalité?

Le «Radar» fut un des éléments importants de la victoire alliée; grâce au «Radar» on est parvenu à «toucher» la lune, mais ce mot «Radar» toujours répété, entendu et lu partout que signifie-t-il au juste?

Philips, poursuivant son travail de pionnier dans le domaine de l'électronique, se devait de faire connaître sans tarder quelques-unes de ces nouvelles applications des ondes et de la haute fréquence au service de l'aviation et de l'armée.

Philips a préparé à votre intention une conférence sur le «Radar». Cette conférence illustrée de nombreux clichés et agrémentée d'expériences vient d'être présentée dans les universités de Genève, Lausanne et Fribourg où elle a obtenu un succès considérable. La direction de Philips a aussitôt décidé au vu des nombreuses demandes qui lui ont été adressées de poursuivre ces conférences présentées par M. le Dr P. Charvoz, chef de son département Radio.

La date de cette présentation à Sion est maintenant fixée au vendredi 3 mai; elle sera donné dans la salle des «Pas-perdus» du Casino à 20 h. 30.

Tous ceux qui s'intéressent à l'actualité technique et scientifique tiendront à assister à cette conférence qui est publique et gratuite.

Avec OMO trempé est à moitié lavé!

Dépôts
à terme
en compte courant
en Caisse d'Epargne et
sous toutes autres formes usuelles
auprès de la
Caisse d'Epargne du Valais
Société mutuelle
Sion
Représentants dans toutes les importantes localités du canton
Les Dépôts en Caisse d'Epargne bénéficient d'un Privilège légal

Martigny
On cherche une
BONNE
pour tenir le ménage de deux personnes et de 2 enfants. Entrée début mai.
S'ad. au bureau du Journal.

A vendre
mulet
très grand et fort.
S'adresser Bovier Camille, Agettes.

A la
Droguerie Rhodania
Grand-Pont, Tél. 2 10 29,
vous trouverez tout ce qu'il vous faut dans le domaine de droguerie. Escompte 5 %.

Montana-Vermala
à vendre CHALET-MAYEN, simple, 3 pièces, cuisine et bain, terrain de 1256 m² Fr. 18.000.
A louer MAGASIN, joli, situé au centre des affaires. Renseignements auprès de M. Ch. A. Mudry, notaire, Montana-Vermala.

Produits
pour les traitements des arbres et des légumes.
Toute la gamme en vente chez
E. ROTEN
DROGUERIE SÉDUNOISE Ed. ROTEN
entre la Rue de Lausanne et la Rue de Conthey.

ON CHERCHE A SION
dans centre de la ville ou avenue de la Gare, un LOCAL pour magasin, ainsi qu'un
appartement
de 2 à 3 pièces.
Faire offres sous chiffres 740 au Journal de Montreux.

femme de chambre
et
fille de cuisine
demandées pour date à convenir, Clinique «Les Oiselets», Leysin (pas de malades contagieux).

On demande à louer grande
chambre
non meublée.
Préférence Pratifori.
Faire offres Rue de Conthey 29, au 3ème étage.

cuisinière
de 1er ordre est demandée pour bon petit hôtel de montagne.
Ecrire sous chiffre P 5252 S à Publicitas, Sion.

On cherche à acheter
1 vélo
Prière donner description, état, prix, sous chiffres P 5770 S à Publicitas, Sion.

Relieur
On cherche jeune ouvrier qualifié, pour grand atelier de reliure à Genève. Place stable, haut salaire, voyage payé.
Faire offres avec prétentions sous chiffres D 8019 X à Publicitas, Genève.

A vendre
pour cause de départ:
LITS complets;
Tables nuit, séchoirs, glaces;
Garnitures de lavabos;
Tringles pour draperies;
Grandes tables pour pensions
Chaises, chaises-longues;
Petites tables;
1 Buffet très dur;
Vaisselle diverse;
Pots à confitures etc...
Faire offres sous chiffres P 5746 S à Publicitas, Sion.

Moutonnier
prendrait en estivage un certain nombre de moutons. Bons soins assurés. Pour tous renseignements, s'adresser chez Vuignier J., Grand-Pont 29, Sion.

On cherche à louer, évent. à acheter, petit
Domaine
agricole avec maison d'habitation dans la plaine du Rhône (Sion et Environs).
Pour renseignements, s'adresser à Publicitas, Sion, sous chiffres P 5745 S.

A louer de suite une
chambre
meublée avec confort. On donnerait pension.
S'ad. à Publicitas, Sion, sous chiffres P 5748 S.

On cherche à louer, évent. à acheter
appartement
de 4-6 pièces, en ville de Sion.
Offres écrites sous chiffres P 5788 S à Publicitas, Sion.

DÈS CE SOIR AU CAPITOLE

L'HOMME LE PLUS DANGEREUX DU MONDE
sème la panique parmi la GESTAPO et les SS...

L'Espion Invisible

d'après le célèbre roman de H. C. WELLS « L'INVISIBLE »

avec ILONA MASSEY — PETER LORRE
JON HALL — Sir CEDRIC HARDWICKE

POUVEZ-VOUS GARDER UN SECRET ?

Quant vous aurez vu ce film, ne le racontez pas à vos amis, même si vous êtes tenté de le faire... Ne leur enlevez pas la tension de l'imprévu que vous avez éprouvée vous-même, lors que vous avez vu

L'ESPION INVISIBLE

...votre vêtement de Printemps sera un complet croisé clair, bien coupé dans un tissu fil à fil ou à rayure.
Venez voir notre choix.
Nos qualités vous plairont, et nos prix sont très avantageux.

MAGASINS Gérondet SION

A vendre

A SION: En bordure de la route de Molignon, 1 vigne de 2 000 toises, 8ème feuille;
1 villa de six chambres, tout confort. superbe situation, terrain attenant.
1 appartement de 4 chambres, 2 cuisines, grand bûcher;
Plusieurs parcelles de terrains à bâtir;
à Wissigen, 1 propriété arborisée en plein rapport, 5 000 toises.

A NAX : 2 chalets de trois chambres et cuisine, véranda, terrain attenant.

A CHAMPEX : Sur la route des Valettes: 1 chalet de deux chambres et cuisine, place pour une troisième chambre, terrain attenant, superbe situation, Fr. 10 000.—.

Paul BAGAÏNI, agent immobilier patenté, Sion, Tél. 2 18 38.

THÉATRE DE SION
Vendredi 10 mai 1946 à 20 h. 45
COMPAGNIE PAUL PASQUIER

BÉRÉNICE

Cinq actes de J. Racine

Le spectacle débutera par

L'OURS

Farce en un acte de Tchékhov

avec

Marguerite Cavadaski - Nanine Rousseau - André Béart - Daniel Fillion - Roland Hautier - André Mauriand - - Paul Pasquier - René Serge -

Location: chez Tronchet, Sion.

Utilisez vos lainages usagés pour la confection d'édredons et couvre-lits

S'adresser chez : **« FÉMINA », Avenue du Midi, Sion.**

UN LOT de

tabliers

manches courtes, à partir de **Fr. 12.75.**
autres **Tabliers** tous genres.
joli Choix de Tabliers fantaisie.
Robes et Robettes d'Eté pour Dames et Enfants.

Magasin Philibert

Grand-Pont / SION

ST-LÉONARD — 5 mai 1946

Fête du Centenaire

de la Société de Cible
Attractions diverses — Tir à l'arbalète
— CANTINE —
Productions par « Le Vieux Pays » St-Maurice

Venez essayer la nouvelle voiture

SIMCA 1946

Fiat

Edmond Reynard, Sion

Tél. 2 23 61

Les personnes désirant faire

scier

du bois.
S'adresser à l'**Epicerie des Portes-Neuves, Sion.**

On cherche à acheter

chaise d'enfant

en parfait état.
Faire offres sous chiffres **P 5727 S à Publicitas, Sion.**

A louer pour date à convenir

chambre

meublée, indépendante.
S'ad. à Publicitas, Sion, sous chiffres P 5805 S.

A louer

un jardin bourgeoisial, déjà tourné et fumé.
S'adresser **Pfefferlé-Allet,** Rue des Creusets, Sion.

ON DEMANDE

une jeune homme de 15 à 18 ans comme aide pour les travaux de campagne.
S'adresser chez **César Roch,** Pont de la Morge.

A vendre

bureau-commode.
S'ad. au bureau du Journal.

On cherche

pour la saison d'été pour l'Hôtel Dent Blanche à Evolène

1 CUISINIERE
1 GARCON DE CUISINE
1 LAVEUSE

bons gages.
Faire offres à Oscar Selz, Avenue de la Gare, Sion.

A louer

studio très ensoleillé. Vue spacieuse.
S'adr. au bureau du journal

On demande une ou deux

apprenties

S'adresser chez **Fémina,** Avenue du Midi, Sion.

Qualité
Coupe
Elégance

A la Ville de Paris s. a.

CETTE SEMAINE AU CINÉMA LUX

Enfin... Le voilà!

LE CHEF-D'ŒUVRE DE SENSIBILITÉ ET D'ÉMOTION QUE LE LUX EST FIER DE VOUS PRÉSENTER

ENFANTS SANS PARENTS

avec **GREER GARSON** et
WALTER PIDGEON

Les glorieux interprètes de « Mrs. MINIVERS »

Réalisé par MERVYN LE ROY, le metteur en scène du « PONT DE WATERLOO »
CETTE SUPERPRODUCTION en COULEURS VOUS ENTHOUSIASMERA !

LE PLUS BEAU FILM DE L'ANNÉE

Tribune libre

(Cette rubrique n'engage pas la Rédaction)

TRISTE MENTALITÉ...

Vraiment, il est navrant de constater la triste mentalité dont font preuve quelques citoyens de notre chère capitale valaisanne. Evidemment, il faut de tout pour faire un monde, c'est pour cette raison que je ne veux pas blâmer le brave Monsieur en question dans ces quelques lignes:

L'autre jour, aux abords de notre ville, un homme croisant deux jeunes filles, ne trouva rien de plus intelligent que de les critiquer et de leur reprocher en termes grossiers leur nationalité étrangère. Je suis Suisse avant tout, mais je ne pus rester insensible à l'affront. Si ces jeunes filles sont étrangères, elles ne sont pas plus coupable des conséquences d'un régime défunt que moi du dernier tremblement de terre. Vous, Monsieur, qui savez si bien vous attaquer à des jeunes filles sans défense, auriez-vous agi de même devant un homme? Je ne crois pas, aussi je vous laisse le soin de conclure.

On parle de nos jours d'une paix durable. Le Palais des Tuileries, actuellement, fait sa toilette et s'apprête à recevoir les signataires du futur traité; espérons qu'en ce domaine, l'O.N.U. aura plus de chance que la défunte S. d. N., sinon nos rêves pourraient bien vivre ce que vivent les roses. Si nous voulons une paix durable, c'est dans les cœurs que ses racines doivent secréter la sève nécessaire à sa vitalité, sinon notre belle colombe de paix pourrait bien un jour émigrer vers des régions plus pacifiques, s'il en existe encore, évidemment!

Quant à vous, Monsieur, je souhaite que la leçon portera ses fruits et apprenez ceci par cœur:

Ne pas bâtir sur la haine
Est le fondement d'une âme saine.

Lin.

Les Sports

FOOTBALL

Racing Lausanne-Sion 2 à 1

C'était là un match capital et sur lequel nous ne pouvons donner nos impressions personnelles, n'ayant en effet pas eu l'occasion de suivre cette partie qui fut, paraît-il médiocre et émaillée d'incidents dûs pour la plupart à l'incurie de M. Jaggi, arbitre qui n'est pourtant pas le premier venu, puisqu'il appartient à la Ligue nationale. Décidément, et nous empruntons les propres paroles de M. Suès, la question de l'arbitrage doit être revue en Suisse.

Le referee donna tout d'abord le signal des hostilités avec cinq minutes de retard. En seconde mi-temps, alors qu'un joueur de Sion était blessé et que Verstraete avait quitté ses bois et lui venait en aide, l'arbitre au lieu d'arrêter la rencontre, laissa les Lausannois marquer un but à la faveur de cet incident.

Le F. C. Sion a déposé protêt. La *Gazette de Lausanne*, relève également la faiblesse de l'arbitrage de M. Jaggi de Berne.

Per.

18 CENTIMES

par semaine... Voilà la somme dérisoire que coûte un abonnement d'une année à la Feuille d'Avis du Valais.

LE GÉNÉRAL TOJO SUR LA SELLETTE

La mise en accusation du général japonais Tojo et de 27 de ses collaborateurs aura lieu le 3 mai en séance publique.

Parmi les inculpés figurent encore le général Araki, le général Hashimoto et le général Susuki, les amiraux Oka et Shimada, les ministres Togo et Shigemitsu, le baron Hiramuna, Koki Horota et Matsuoka.

Pour la table...

VINS ROUGES

de provenances réputées

CHOIX — QUALITÉ

Dégustation à la cave ou échantillons sur demande

Tél. 2.11.77 DIVA S.A., Sion

LOTERIE ROMANDE

plus que 3 jours!

TIRAGE A CERNIER

053

Repasseuses

ou personnes désirant repasser sont demandées de suite par la

Teinturerie Valaisanne

JACQUOD Frères, Sion.

Se présenter à l'usine, au Pont du Rhône.
Travail stable assuré toute l'année.

Tirs obligatoires

Société Sous-Officiers — Sion

Samedis 11 et 18 mai à 14.00 - 18.30 h.
Dimanche 19 mai à 07.30 - 12.00 et 14.00 - 18.30 h.

SOCIÉTÉ DE TIR DU GRÜTLI, SION

Tirs obligatoires

au nouveau Stand de Champsec
Dimanches 5 & 12 mai.
de 7.30 — 12.00 h.
de 14.00 — 18.00 h.

Apporter livrets de service et de tir

VEX

5 Mai 1946

Fête Champêtre

organisée par la Fanfare « L'Aurore »

Tombola — Match aux quilles — Nombreuses attractions
B A L (Orchestre Musette)
— CANTINE SOIGNÉE —
Cars postaux Gare de Sion à 8 h. 45 et 14 h. 30

IPSOPHONE

écoute et parle pour vous

Foire Suisse à Bâle

Veuillez visiter notre stand à l'Ecole Rosental, en face du bâtiment principal.

(Notre société n'est pas mentionnée dans le catalogue de la foire).

Exploitation IPSOPHONE SA., 20, Bleicherweg, Zurich. Tél .(051) 23 47 03.

Tourbe

agricole de montagne

Pour terrains secs
Pour la plantation de vos vignes et arbres
Pour votre jardin potager

finement broyée
aux meilleures conditions

TOURBIERES VALAISANNES, Constantin, Rue de Lausanne, Sion. Tél. 2 22 71 — Sinièse 4 41 36

Bon ouvrier

teinturier de métier

est demandé. Travail soigné, sans chômage chez **H. P. KREISSEL, teinturier, Sion.**

Pour obtenir des graines

de 1er choix

Potagères - Fourragères

PETITS OIGNONS — POMMES DE TERRE PRINTANIÈRES A PLANTER ET PLANTONS

Adressez-vous chez **Mme Vve Emile Machoud Sion, place du Midi — Téléphone 2 12 34**

Société du Gaz du Valais Central

L'augmentation du pouvoir calorifique du gaz demande parfois un réglage des brûleurs.

Les abonnés sont priés de s'adresser pour le faire, à M. Armand GROBET, appareillage, à Sierre.

Pour de nouvelles installations, transformations, etc., la direction à Sion et M. Armand GROBET renseigneront sur demande.

Direction de la Sogaval.

VENDEUSES

La Coopérative de Consommation de Lausanne et Environs cherche jeunes vendeuses connaissant la branche alimentaire. **Faire offres au Siège Social, Av. de Beaulieu 9, Lausanne**

Piscine

On cherche un jeune homme comme **aide-gardien.**

S'adresser à **M. Couturier,** Rue du Rhône, Sion.

On cherche

une jeune fille pour le ménage et la cuisine.

Mme Cécile Dubuis, Avenue du Nord, Sion.

Jeune homme

On cherche un bon jeune homme pour soigner 5 ou 6 vaches. Entrée de suite. Bons soins assurés. Gages Fr. 120-140 par mois.

Faire offres à Albert Chanel, La Bigaire, Rolle (Vaud).

Epicerie-Mercerie

à remettre à Lausanne, commerce ancien, bien situé, avec appartement de 3 pièces. Bon chiffre d'affaires. Nécessaire pour traiter Fr. 25,000.— comptant.

S'adresser à **J. P. GRAF, Régisseur, Rue du Midi 2, Lausanne. Tél. 2 26 38.**

A VENDRE

Frigorifique

occasion, état de neuf. Prix **Fr. 440.-**

Case postale 230. Tél. 2 21 81, Sion.

Art. hyg. la. USA

6 p. 2.40 12 p. 4.50
Timbres ou contre remb.
Case postale 275, Bâle 1.

Camion

F. B. W., benzine, modèle 1930, 5 tonnes basculant 3 côtés, en parfait état de marche, révisé, bons pneus, à enlever de suite pour **Fr. 7.000**

V. Allamand, Prilly-Lausanne. Tél. 2 30 00.

Domaine à vendre

Bon domaine de 312 ares, en un seul mas, plat et en plein rapport, 250 arbres fruitiers, cultures de petits fruits, près de Lausanne.

S'adr. R. Hostettler, Grd-Mont sur Lausanne.

vélo

à vendre en parfait état, 3 vitesses. Vélo dernier modèle, freins tamb, pneus avant-guerre, éclair bilux.
ainsi qu'une

moto

ROYAL ENFIELD 350 cm. lat., bon état, bons pneus, phare et magnéto-dynamo.

S'adr. à R. Savoy, St-Pierre des Clages.

On cherche un

Jeune garçon

de 12 à 14 ans pour aider aux petits travaux de la campagne. Vie de famille

S'adr. à Charles Dyens, Corcelles-Concise (Vaud)

23

Le SERMENT

par la baronne d'Orczy

Les hommes la jetèrent brutalement de côté. A la porte, Juliette se retourna encore une fois pour dire:

— Gertrude... je vous la confie.

Et d'un pas ferme, elle suivit les gardes hors de la pièce.

On entendit la porte d'entrée s'ouvrir, puis se refermer bruyamment, et tout dans la maison retomba dans le silence.

XVIII

A LA PRISON DU LUXEMBOURG

C'est au Luxembourg, l'ancien palais de Marie de Médicis, hier encore résidence du comte de Provence, qu'on venait de transformer en «Maison nationale de sûreté», que Juliette de Marny avait été conduite.

Elle avait fait le chemin à pied, suivie par une multitude hostile et railleuse qui avait tout de suite reconnu dans cette jeune femme à la physionomie fine et aristocratique, une de ces «ci-devant», ennemies de la République que le Comité de Sûreté générale savait si bien dépister, quelle que fût la profondeur ou l'ingéniosité de leur déguisement, pour les envoyer rendre compte de leur manque de civisme devant le Tribunal révolutionnaire.

Escortée par les deux gardes nationaux, Juliette, sur tout le parcours entre la rue des Cordeliers et la rue de Vaugirard, avait été huée, bafouée, insultée. Un adolescent avait ramassé une poignée de boue dans le ruisseau et l'avait jetée sur sa robe blanche. Une jeune femme qui cherchait à l'approcher, avait dit au pâle avorton qu'elle traînait par la main:

— Tiens, crache sur l'aristo!

Ceci avait fait rire les soldats, mais Juliette n'avait pas entendu.

Elle était retournée dans l'univers de rêve qu'elle habitait seule avec l'homme qu'elle aimait. Les faces haineuses, les insultes, les malédictions, rien de tout cela n'existait pour elle. Au lieu des tristes maisons grises, elle voyait autour d'elle de grands arbres, des buissons de roses et de lauriers embaumant l'air de leur parfum. Une exquise musique enchantait ce paradis terrestre que recouvrait un ciel lumineux.

Juliette était heureuse, parfaitement, suprêmement heureuse. Elle avait sauvé Delatour des conséquences de sa dénonciation, et pour que sa sécurité fût plus complète, elle allait donner pour lui son existence. Paul Delatour ne connaîtrait jamais son amour, — en ce moment il ne connaissait que sa trahison — mais quand Juliette de Marny serait traduite devant le Tribunal et confrontée avec un portefeuille lacéré, il comprendrait qu'elle s'était accusée elle-même et voulait mourir à sa place.

Voilà pourquoi les brefs instants de bonheur qu'elle avait goûtés lui appartenaient pleinement. Elle avait le droit de revivre les minutes pendant lesquelles Delatour lui avait dit qu'il l'aimait. Ce souvenir lui causait une joie pure, éthérée, qui n'avait presque plus rien d'humain, mais que personne ne pouvait lui ravir. Ce que Paul Delatour avait aimé en elle était bien sa véritable personnalité. Le rôle odieux qu'elle avait joué lui avait été imposé par son serment, et c'est une conception erronée de son devoir filial qui l'avait poussée à s'arroger ce droit de la vengeance qui appartient à Dieu.

Qu'à travers cette épreuve, elle eût pu connaître la douceur et la joie d'être aimée, c'était plus qu'elle ne méritait,, et le souvenir des baisers brûlants que Delatour avait posés sur sa main était une compensation ineffable pour tout ce qu'elle aurait à souffrir.

Et c'est perdue dans ces pensées que Juliette s'était laissée emmener sans prêter attention aux manifestations hostiles de la foule.

Il était six heures du soir, et l'ombre commençait à descendre sur cette journée tragique, lorsqu'elle arriva au ci-devant palais du Luxembourg. Un guichetier ouvrit la lourde porte et conduisit Juliette et son escorte au concierge de la prison.

Dans cette galerie de sombres visages révolutionnaires, la physionomie de ce vieillard nommé Benoît, qui sut se faire aimer des détenus qu'il considérait «comme ses enfants», met une note originale et reposante. Pour l'instant, le chiffre des arrestations étant considérable, le nombre des pensionnaires allait toujours croissant et il ne savait plus où donner de la tête.

— Citoyen-concierge, le citoyen-député Merlin nous a chargés de te remettre la citoyenne ici présente, en te priant de la tenir à l'œil jusqu'à nouvel ordre.

— Voilà qui est facile à dire, bougonna Benoît. Qu'on envoie moins de prisonniers si l'on veut qu'on puisse les surveiller. Elle n'a pas l'air bien dangereuse, ta citoyenne, ajouta-t-il en enveloppant Juliette d'un regard de pitié.

— Sans doute que si, répliqua le garde national qui portait la parole, et voici le mot d'écrit que le citoyen-député nous a chargés de te remettre en même temps que la prisonnière.

Le concierge mit ses bésicles pour prendre connaissance du billet qui lui était tendu.

— Une extrême surveillance, aucune visite permise, lut-il à mi-voix. C'est bien, tu pourras dire au citoyen-député que ses ordres seront obéis.

Juliette avait entendu cet échange de paroles qui lui donnait une idée du régime auquel elle serait soumise. Aucun visiteur ne serait admis. Eh bien! peut-être cela valait-il mieux. Elle aurait craint en revoyant Delatour, de lire dans son regard l'anéantissement de son amour pour elle. Et cela seul pouvait lui enlever son bonheur présent.

Juliette maintenant était seule, — seule autant qu'on peut l'être dans une prison que les nombreuses arrestations opérées en quelques jours venaient de remplir subitement. Il y avait alors douze prisons dans Paris, et toutes les douze regorgeaient pareillement. Il n'était donc pas question de donner à chaque détenu une cellule particulière pour attendre le jour plus ou moins proche de sa mise en jugement. La petite chambre sous les combles où Benoît avait fait conduire Juliette était déjà occupée par deux prisonnières, deux femmes d'un certain âge, d'aspect distingué, qui partageaient leur temps entre la prière, la lecture et le raccommodage de leurs vêtements. Leur discrète compagnie ne gênerait point les méditations de la jeune fille.

Un souvenir lumineux et d'une douceur indicible allait occuper toutes les pensées de Juliette de Marny. Ce souvenir consistait en quelques paroles, un baiser sur sa main et le murmure passionné qui s'était échappé des lèvres de Paul Delatour agenouillé devant elle: «Juliette!».

XIX

DOULOURFUSES INCERTITUDES

Après avoir subi un bref interrogatoire au Comité de Salut public, le député Delatour avait été remis en liberté.

(A suivre)

Rédaction: Joseph Couchepin
Editeur responsable: Georges Gessler